

Freiburger Staatsrat zeigt sich zufrieden mit seiner Lebensmittelstrategie

Nicht weniger als drei Staatsräte haben am Freitag in Grangeneuve die ersten Ergebnisse der kantonalen Lebensmittelstrategie präsentiert. Die Zwischenbilanz fällt positiv aus.

Frank Oliver Salzgeber

POSIEUX «Die Landwirtschaft spielt eine zentrale Rolle im Kanton Freiburg. Und gerade die internationale Krisenlage zeigt, wie wichtig die Selbstversorgung ist», sagte der Direktor der Institutionen und der Land- und Forstwirtschaft, Staatsrat Didier Castella (FDP), zu Beginn der Pressekonferenz am Freitagmorgen in Grangeneuve. Und sein Amtskollege Olivier Curty (Die Mitte), rief nochmals die drei Flugschiffprogramme der kantonalen Lebensmittelstrategie in Erinnerung.

Das Programm «Landwirtschaft und Nahrungsmittelindustrie 4.0» hat zum Ziel, die Digitalisierung und Automatisierung in Landwirtschaft und Nahrungsmittelindustrie voranzutreiben – sei es durch Robotik, Maschinenbau oder Big Data. Dadurch sollen die Produktivität und die Wertschöpfung gesteigert und die natürlichen Ressourcen geschont werden. Die «Biomassenverwertung» basiert auf einer Kreislaufwirtschaft, in der Abfallprodukte des Lebensmittelsektors nutzbringend verwendet werden können. Der dritte Schwerpunkt nennt sich «Food Living Lab». Dabei handelt es sich um einen Ort des Austauschs und des Experimentierens rund um Ernährung und Konsumverhalten. Daraus sollen Start-ups und neue, innovative Produkte entstehen.

Interdisziplinäre Teams

Für jedes der drei Flugschiffprojekte hat im vergangenen Jahr jeweils ein interdisziplinäres Team mit lokalen und re-



In Grangeneuve präsentierte der Kanton die ersten Ergebnisse der kantonalen Lebensmittelstrategie.

Bild Frank Oliver Salzgeber

«Diese Strategie bietet eine echte Chance, um eine nachhaltige und leistungsfähigere Lebensmittelbranche zu schaffen.»

Sylvie Bonvin-Sansonnens
Bildungsdirektorin

gionalen Spitzenunternehmen an einem spezifischen Projekt zusammengearbeitet.

Das erste interdisziplinäre Team beschäftigt sich mit optimierter Stickstoffdüngung. Mithilfe einer Datenanalyse soll die Düngermenge in der Landwirtschaft optimiert werden. Dadurch können Erträge gesteigert und gleichzeitig die Umweltbelastung gesenkt werden.

Ziel des zweiten Projekts ist es, durch die Verwertung lokaler Nebenprodukte – vor allem Molke – Kreislauf- und Nachhaltigkeitsmodelle zu entwickeln. Eine Technik, um neue Zutaten mit gutem Nährwert herstellen zu können, wurde nach den Grundsätzen der Kreislaufwirtschaft entwickelt und validiert.

Das dritte Projekt will Lösungen für ein erfolgreiches und nachhaltiges Lebensmittelsystem schaffen, das die Konsumenten einbezieht. Dank spe-

«Dank der Investitionen verfügt der Kanton jetzt über die nötigen Werkzeuge und Kompetenzen, um Branchenleader zu werden.»

Olivier Curty
Volkswirtschaftsdirektor

zifischer Methoden können rasch neue Produkte, Konzepte oder Geschäftsmodelle bei den Konsumenten unter realen Bedingungen getestet werden.

Auf dem Weg zum Leader

Dank der neu entwickelten Technologien und dem gewonnenen Know-how sollen diese Projekte den Weg zu neuen nachhaltigen Wirtschaftsaktivitäten mit hoher Wertschöpfung öffnen, die in den kommenden Jahren weiterentwickelt werden können. «Diese Strategie bietet eine echte Chance, das Wissen aus der Praxis mit der Erfahrung der wissenschaftlichen Forschung zu vernetzen, um eine nachhaltige und leistungsfähigere Lebensmittelbranche zu schaffen», zeigt sich die Direktorin für Bildung und kulturellen Angelegenheiten, Sylvie Bonvin-Sansonnens (Grüne), überzeugt. Für Staatsrat Olivier Curty sind die ersten Resultate

sehr ermutigend und zeigen: «Dank der Investitionen in den letzten Jahren verfügt der Kanton Freiburg jetzt über die nötigen Werkzeuge und Kompetenzen, um Branchenleader zu werden.»

Neues Logo und Website

Um die Kommunikation der ehrgeizigen Strategie zu unterstützen, wurde ein neues grafisches Erscheinungsbild, «Fribourg Agri & Food», entwickelt. Und Jerry Krattiger, Direktor der Wirtschaftsförderung des Kantons Freiburg, stellte auch die neu erstellte Website Fribourg-agrifood.ch vor.

Zum Thema

Eine Strategie mit starkem Fundament

Die vor zwei Jahren lancierte Freiburger Strategie zur wirtschaftlichen Entwicklung des Lebensmittelbereichs wird von drei Direktionen gemeinsam getragen: der Volkswirtschafts- und Berufsbildungsdirektion (VWBD), der Direktion der Institutionen und der Land- und Forstwirtschaft (ILFD) und der Direktion für Raumentwicklung, Infrastruktur, Mobilität und Umwelt (Rimu). Die Strategie stützt sich auf ein Freiburger Ökosystem, das in diesem Bereich bereits sehr reich ist und sowohl bei der Beschäftigung als auch bei der Wertschöpfung weit über dem Schweizer Durchschnitt liegt. So verarbeitet der Kanton Freiburg heute fast ein Viertel der Schweizer Agrarprodukte. Darüber hinaus ist die Lebensmittelstrategie mit der kantonalen Wirtschaftsförderung verknüpft, die auf die Biowirtschaft und die Industrie 4.0 ausgerichtet ist. *fos*

«Ecosystème exemplaire dans l'agroalimentaire»

Deux ans après le lancement de la stratégie de développement économique agroalimentaire, le **Conseil d'Etat** dresse un premier bilan réjouissant. Il vient de créer une nouvelle identité visuelle, ainsi qu'un site internet sous l'appellation Fribourg Agri & Food.

PHILIPPE HUWILER

ALIMENTATION. Fribourg ne cache pas son ambition de devenir le champion suisse de l'agroalimentaire. Depuis deux ans, le canton a lancé une stratégie de développement économique du secteur. «Nous voulons créer un écosystème exemplaire dans l'agroalimentaire», résume Jerry Krattiger, directeur de la Promotion économique du canton de Fribourg.

Preuve que cette ambition implique plusieurs Directions, trois conseillers d'Etat ont fait le déplacement vendredi à Grangeneuve pour dresser le bilan d'une année d'activité.

Au cœur de la halle de technologie de l'Institut agricole, le directeur de l'Economie, de l'emploi et de la formation professionnelle (DEEF) Olivier Curty a commencé par saluer le dynamisme fribourgeois dans ce secteur.

Sylvie Bonvin-Sansonens, directrice de la Formation et des affaires sociales (DFAC) a ensuite souligné l'importance de la recherche dans la stratégie agroalimentaire. «La contribution de l'Université en la matière est extrêmement précieuse.»



Au cœur de la halle de technologie à Grangeneuve, le Conseil d'Etat fribourgeois et la direction de l'Institut agricole ont réaffirmé leur ambition de faire du canton un modèle de l'agroalimentaire vertueux en Suisse. JEAN-BAPTISTE MOREL

Du champ au laboratoire

Quant au président Didier Castella, également directeur des Institutions, de l'agriculture et des forêts (DIAF), il a commencé par rappeler l'importance du secteur agricole dans notre canton. Et d'ajouter

«Notre but est de développer une stratégie complète de la fourche à la fourchette, mais aussi du champ au laboratoire, grâce à la recherche et la digitalisation.» **DIDIER CASTELLA**

que la stratégie fribourgeoise peut s'appuyer sur plusieurs sites: «Grangeneuve associé à la station fédérale de Posieux deviendra le site de référence pour guider les agriculteurs dans leurs choix futurs. De plus, nous pouvons compter sur le campus Agrico à Saint-Aubin qui est porteur de plu-

sieurs projets. Notre but est de développer une stratégie complète de la fourche à la fourchette, mais aussi du champ au laboratoire, grâce à la recherche et la digitalisation... Un écosystème qui rassemble tous les acteurs de la filière.»

Trois programmes phares

La stratégie met l'accent sur trois programmes principaux: valorisation des biomasses, digitalisation de l'agriculture et de l'industrie, ainsi qu'un Food & Farm Living Lab favorisant l'implication active des usagers dans l'élaboration des solutions d'avenir.

Trois équipes pluridisciplinaires ont travaillé tout au long de 2022, en collaboration avec des entreprises régionales pour développer un projet spécifique dans chacun des programmes. Il est question d'optimisation de la fertilisation azotée, d'élaboration de modèles circulaires et durables grâce à la valorisation de coproduits locaux (comme le petit-lait) ou encore de sept tests de consommateurs, impliquant quelque 500 personnes.

Le Conseil d'Etat, par la voix de son directeur de la Promotion économique, a ensuite présenté un nouveau visual Fribourg Agri & Food. Cette appellation se décline également sur un site internet qui regroupe l'ensemble de cet écosystème agroalimentaire fribourgeois. «L'ambition est que cela devienne une marque reconnue», affirme le patron de la DEEF, Olivier Curty.

Chèques pour des innovations

Dans chacun des programmes phares de la stratégie agroalimentaire cantonale, un chèque à l'innovation a été remis, pour une valeur globale de 40 000 francs. Les lauréats ont été choisis parmi 17 dossiers:

Low Impact Food propose un nouvel engrais, produit de manière durable et circulaire à partir de déjections d'élevages d'insectes comestibles. Ce produit local et de haute qualité représente une excellente source de minéraux et de biostimulants.

Overney Technologie Sàrl développe un système automatisé et attelé pour l'arrachage mécanique du rumex (les lampées). Grâce à la reconnaissance automatique, cette innovation permet de gagner du temps, tout en réduisant l'utilisation d'herbicides et en améliorant la qualité des pâturages et des prairies.

Translait SA et Milco SA ouvrent une nouvelle voie de valorisation du lactosérum pour l'alimentation humaine. Ce projet permet de travailler à l'échelle régionale, de valoriser la consommation locale et de trouver un nouveau débouché pour valoriser ce sous-produit de l'industrie laitière. **PH**

Précisons que l'Etat a investi un million de francs l'an passé et engagera 1,5 million en 2023. Le secteur privé consent aussi d'importants moyens «à hauteur d'un mil-

liard de francs», a relevé le directeur de la Promotion économique. «En investissant peu, on a un effet de levier énorme», conclut Didier Castella. ■

Le Conseil d'Etat tire un premier bilan positif de la stratégie cantonale «de la fourche à la fourchette»

Fribourg leader de l'agroalimentaire

« PATRICK CHUARD

Alimentation » Le canton de Fribourg a lancé il y a deux ans et demi une stratégie pour développer la filière agroalimentaire. Avec une ambition claire: «devenir le leader incontesté en la matière». C'est ce qu'a rappelé le conseiller d'Etat Olivier Curty, hier matin à l'Institut agricole de Grangeneuve. Le directeur de l'Economie a pu mesurer avec satisfaction les premiers effets de la politique cantonale dans ce secteur, lors d'une présentation aux médias. Et de souligner que «cette stratégie s'appuie sur un écosystème riche de producteurs, de chercheurs mais aussi d'entreprises actives dans la transformation des produits agricoles. Le canton de Fribourg a un dynamisme exceptionnel dans ce secteur», a souligné l'élu.

Signe que la production agricole et de l'alimentation tient une place majeure dans nos contrées, deux autres ministres cantonaux s'étaient déplacés à la halle de technologie de l'école d'agriculture: Didier Castella, chargé des Institutions, de l'agriculture et des forêts, et Sylvie Bonvin-Sansonnens, directrice de l'Instruction publique, de la culture et du sport.

Apport en engrais azoté

Pascal Toffel, directeur de l'Institut agricole de Grangeneuve, a donné un aperçu des trois projets de recherche interdisciplinaires lancés l'an dernier, destinés à «faire progresser l'innovation». Le premier, baptisé «Agriculture & Industrie 4.0», a été développé par l'école de Posieux: «Le processus consistait à utiliser des images de drones et de satellites afin de réduire l'apport en engrais azoté dans les cultures. Il permettra aux exploitants de devenir plus précis à l'heure où la politique fédérale demande une réduction de l'azote dans les sols», a-t-il indiqué.

Un deuxième projet, appelé «Food & Farm Living Lab», a permis de tester des produits nouveaux, par exemple de la mozzarella fabriquée dans le canton, auprès de consomma-

teurs de restaurants. «Un autre volet consiste à développer le parc des machines de la halle technologique de Grangeneuve, qui permettent non seulement l'apprentissage des métiers, mais sont à la disposition de start-up ou de PME qui souhaitent tester des appareils», explique Pascal Toffel.



«Le canton a un dynamisme exceptionnel dans ce secteur»

Olivier Curty

Le troisième projet, visant à «valoriser la biomasse», a été confié à la Fondation suisse de nutrition et santé. «Nous avons une proposition innovante pour mettre en valeur des produits comme le babeurre (sous-produit de la fabrication du beurre, ndlr) et le lactosérum (sous-produit de la fabrication du fromage, ndlr) et à développer leur utilisation avec une forte valeur ajoutée», explique le directeur de l'Institut, Serge Rezzi. Ces ingrédients «sont déjà valorisés» dans l'industrie, admet-il, mais «il y a un intérêt à les employer dans des produits à forte valeur ajoutée. Avec d'autres produits de biomasse, nous visons à créer une nouvelle génération d'ingrédients nutritionnels en partenariat avec des acteurs privés.»

Pilier de l'économie

Le développement de cette stratégie fribourgeoise «de la fourche à la fourchette» s'avère naturel dans un canton où «59% du territoire est dédié à l'agriculture, avec pas moins de 3376 exploitations qui ex-



Fribourg encourage l'innovation dans la filière agroalimentaire (ici la ferme de Grangeneuve). Charles Ellena

ploient cette surface», a rappelé Didier Castella. Et l'élu cantonal d'ajouter que «la filière agroalimentaire est un pilier de l'économie fribourgeoise puisqu'elle concerne 20% des emplois du canton».

Le Conseil d'Etat, qui a investi 1 million de francs l'an dernier dans cette stratégie et y mettra 1,5 million cette année, présente le développement de Grangeneuve et le site Agricola de Saint-Aubin comme les fers de lance de cette politique. «L'arrivée d'entreprises dans le canton renforce la maîtrise de la chaîne alimentaire», dit le président du gouvernement, qui compte sur «des effets de leviers» et des collaborations. «L'enjeu du réchauffement climatique appuie notre volonté d'innover dans la filière, en n'oubliant pas la production avec des circuits les plus courts possible.»

L'université aussi

La conseillère d'Etat Sylvie Bonvin-Sansonnens a rejoint cette année le comité directeur de cette stratégie, tout comme Katharina Fromm, rectrice de l'Université de Fribourg. L'alma mater compte «des chercheurs dans le domaine de la production alimentaire durable, de la santé des sols, de la transformation alimentaire, de la gestion des déchets, aussi bien que dans l'analyse du comportement de la clientèle, du marketing, de la communication ou des aspects juridiques de la santé alimentaire», précise la ministre. L'Institut planche sur la création d'un centre interfacultaire qui travaillera sur ces questions avec les hautes écoles, Grangeneuve, l'Agroscope et la plateforme associative Food & Nutrition, chargée par le canton de mettre tous les acteurs en contact.

La Promotion économique a enfin présenté hier matin un logo avec les termes «Fribourg Agri & Food». Son directeur, Jerry Krattiger, confirme que l'ambition est d'en faire une marque. Il précise: «De tous les directeurs de promotion économique du pays, je suis sans doute celui qui parle le plus d'agroalimentaire.»